



Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

**– Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van
bepaalde delen van het gebouw gelegen
Hoogstraat 50 te Brussel.**

**– Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de certaines parties de
l'immeuble sis rue Haute 50 à Bruxelles**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het
artikel 222;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, notamment l'article 222;

Op voorstel van de Minister-President van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit :

Arrête :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de gevels,
de bedaking, de kelder, het trappenhuis en
de draagstructuur van het gebouw gelegen
Hoogstraat 50 te Brussel, vanwege hun
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I bij
dit besluit. Het goed is bekend ten kadaster
te Brussel, 8^{ste} afdeling, sectie H, 6^{de} blad,
perceel nr. 1346 a.

Article 1er. Est entamée la procédure de
classement comme monument des
façades, de la toiture, de la cave, de la
cage d'escalier et de la structure portante
de l'immeuble sis rue Haute 50 à Bruxelles,
en raison de leur intérêt historique,
artistique et esthétique précisé dans
l'annexe I du présent arrêté. Le bien est
connu au cadastre de Bruxelles, 8^e
division, section H, 6^e feuille, parcelle n°
1346 a.

Art. 2. De bijzondere behoudsvoorwaarden
zijn de volgende:

Art. 2. Les conditions particulières de
conservation sont les suivantes :

1- bij werken aan het gebouw dient de
bouwheer alle voorafgaandelijke
voorzorgsmaatregelen te treffen voor de
goede bewaring, het respect en het in
waarde brengen van alle beschermde
delen;

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le
maître d'ouvrage est tenu de prendre au
préalable toutes les mesures nécessaires à
la bonne conservation, au respect et à la
mise en valeur de toutes les parties
protégées ;

2- de bescherming van de draagstructuur
houdt in de bewaring van de moerbalken,
de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de
vloerplanken of planken die een eventuele
vloerbedekking dragen;

2- la protection de la structure portante
implique la conservation des poutres
maîtresses, des solives ou des gîtes, ainsi
que des ais ou planches portant un
éventuel recouvrement de sol ;

3- geen enkele verankering mag worden
voorzien in de gemene muren dan degene
die overeenstemt met de typologie van het
gebouw;

3- aucun ancrage ne peut être prévu dans
les mitoyens, autre que ceux
correspondant à la typologie de
l'immeuble ;

Art. 3. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 4. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 24-04-2008

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

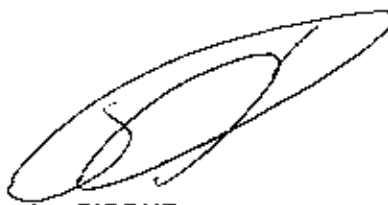
Art. 3. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 24 AVR. 2008

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Renovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement



Charles PICQUE



13-05-2008

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE HAUTE 50 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 8^e division, section H, 6^e feuille, parcelle n° 1346 a.

Description sommaire :

Au numéro 50 de la rue Haute à Bruxelles se trouve un bâtiment dont la fonction est à la fois commerciale et résidentielle. Il est constitué d'une partie principale, située à front de rue et d'une arrière-maison à l'intérieur de l'îlot. La façade avant de la partie principale est de style rococo et une date « AN/NO/1776 » figure sur les rampants chantournés en son sommet. Il est possible que la construction de cette maison date d'avant le 18^e siècle et que la façade ait été transformée à cette époque. Elle compte trois niveaux et autant de travées sous une toiture en bâtière. Initialement, la façade en briques était recouverte d'un enduit, mais aujourd'hui elle est cimentée, tout comme la façade arrière. L'encadrement des fenêtres, les moulures et les éléments de décoration sont en pierre bleue.

Les étages sont percés de trois fenêtres surmontées d'un arc surbaissé, entourées d'encadrements finement moulurés et pourvues d'une clé décorée chacune de différents motifs de style rocaille. Les châssis en bois à deux ouvrants des fenêtres, surmontés d'une imposte, sont partiellement d'origine. Les étroits petit-bois qui divisaient horizontalement les fenêtres en trois et verticalement les impostes en deux ont été retirées après 1912 (Archives de la Ville de Bruxelles, photo Vieux Bruxelles n° C.3318). Ce changement, ainsi que la pose d'un vitrail au plomb eurent probablement lieu en 1946 lorsque la vitrine du rez-de-chaussée commercial fut également rénovée. La majeure partie des fenêtres de la façade arrière sont encore d'origine, y compris la disposition des petits-bois.

Le pignon à rampants chantournés est séparé des niveaux inférieurs par un larmier en quart-de-rond. A chaque extrémité du larmier se trouve une console aux motifs de style rocaille. Le sommet est entouré d'un bandeau profilé et d'un larmier courbe et est couronné d'un amortissement chantourné. Dans l'axe se trouve une fenêtre prise dans un encadrement à clé et crossettes rocaille. Cette fenêtre est couronnée par un cartouche rocaille de forme trapézoïdale et flanquée de deux autres cartouches rocaille ovales sur lesquels figurent la date 1776.

Le toit ayant été récemment rénové, il est probable que la charpente a également été remplacée.

Au rez-de-chaussée la devanture du magasin, résulte d'une deuxième rénovation, très récente. Avant les premières transformations de 1946, l'entrée de la devanture en bois du magasin se trouvait dans la travée de droite. Cette entrée consistait en une porte à deux battants et comportait une fenêtre en imposte munie d'une clé rocaille, séparée par un linteau admirablement réalisé dans le style rocaille. (Archives de la Ville de Bruxelles : Travaux publics n° 56690)

Outre la devanture du magasin, l'intérieur du rez-de-chaussée fut également entièrement rénové, d'où la disparition de la structure originale et également d'éventuels éléments originaux. Cependant, dans la partie inférieure du bâtiment, la cave voûtée a conservé son aspect d'origine.

Le rez-de-chaussée est aujourd'hui complètement coupé de l'habitation située aux étages supérieurs. L'escalier qui donnait accès aux niveaux supérieurs a été supprimé jusqu'au premier étage. Les étages sont maintenant accessibles par la porte cochère, aujourd'hui transformée en porte de garage, au numéro 52 de la rue Haute. Tout à fait à l'arrière de cette entrée, sur la façade latérale du numéro 50, se trouve une porte d'entrée qui donne sur un escalier qui monte au premier étage.

La structure des étages a très probablement été conservée, des poutres enduites sont encore visibles et sans doute les planchers ont été conservés. A chaque étage on trouve une grande pièce à l'avant et une ou deux à l'arrière. Les pièces sont séparées l'une de l'autre par une cage d'escalier transversale. L'escalier droit à deux volées, remontant sans doute au XVIII^e siècle, comporte de larges paliers et la rampe est ornée de balustres. La première partie de l'escalier et le départ de la rampe ont été supprimés.

L'arrière maison est accessible par la cour intérieure, couverte aujourd'hui, celle d'origine fut démolie en 1922 et reconstruite par la suite. (Archives de la Ville de Bruxelles : Travaux publics n°27791).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, artistique et esthétique

La rue Haute est située au-delà de la première enceinte et constituait une des voies d'accès à Bruxelles, par la « Steenpoort ». Au bout de la rue se trouve la porte de Hal qui fait partie de la seconde enceinte. Axe principal du quartier des Marolles, la rue Haute est d'une importance historique, elle est en effet considérée comme l'une des plus anciennes rues de la capitale. Selon certains auteurs, elle aurait été construite au cours de la période romaine. La rue Haute est pour la première fois mentionnée dans les documents en 1298 sous le nom de *Alta Strada*, puis en 1337 en tant que *Hoogstrate*. L'église de la Chapelle fut érigée au début de la rue Haute en 1134 et la léproserie Saint-Pierre fut construite au bout de la rue au cours du 12^e siècle. A cette époque, des drapiers et des tisseurs avaient installé leurs commerces dans cette rue. La population aux alentours devenait toujours plus importante, tout comme l'urbanisation.

A partir du 15^e siècle, on commença également à construire à l'intérieur des îlots, ceux-ci comprenaient plusieurs maisons, des passages intérieurs, etc. Aux 17^e et 18^e siècles des nobles, des dignitaires et des praticiens s'établirent à la rue Haute, ce qui entraîna la construction de maisons plus spacieuses. A partir du 19^e siècle, la rue Haute et ses environs devinrent un quartier plus populaire, les maisons de maître furent divisées en plusieurs habitations pour pouvoir loger une population toujours plus dense.

Le tracé de la rue Haute est en grande partie conservé. Le bâti de la rue est varié, avec des maisons traditionnelles remontant jusqu'au 17^e siècle.

Le numéro 50 de la rue Haute a une façade de style rococo datant du 18^e siècle. Le style rococo est au départ un style français en faveur sous le règne de Louis XV et jusqu'à environ 1750. Ce style se répandit également dans les Pays-Bas méridionaux, quelques exemples de constructions subsistent à Anvers, Gand et Liège. La plupart des bâtiments rococo furent érigés à Bruxelles entre 1740 et 1770. Ce style ne rencontra qu'un succès mitigé auprès de la population bruxelloise, manifestement peu réceptive à cette forme d'esthétique. Dès lors, on ne trouve que peu d'exemple de cette architecture avec des éléments rocaille au sein de la Région bruxelloise.

Les éléments de décoration asymétriques caractéristiques du style rococo qui ornent le bâtiment de la rue Haute représentent principalement des feuillages. Ces éléments produisent un effet à la fois plein de fantaisie et élégant, propre à ce style. Outre ce côté décoratif, il convient de distinguer plusieurs autres caractéristiques. Une grande partie de la façade est constituée de grandes fenêtres qui ne sont séparées que par de minces trumeaux, ce qui allège considérablement la façade et permet un bon éclairage des espaces intérieurs. Une autre caractéristique est l'emploi de la pierre bleue comme parement ainsi que pour les éléments décoratifs. On en retrouve des exemples typiques à Bruxelles, au numéro 10 de la rue de la Montagne, au 8 de la rue de Flandre et au 2 de la place Sainte-Catherine. Cependant, l'emploi de la pierre bleue en parement, comme dans les exemples précités est plutôt exceptionnel. On en a fait un usage plus sporadique sur la façade du numéro 50 de la rue Haute, ne l'utilisant que pour l'encadrement des fenêtres et dans des motifs décoratifs. Etant donné le prix très élevé de la pierre bleue, on lui préfère les briques traditionnelles et l'enduit pour la construction de façades, comme c'est le cas ici.

Outre l'utilisation de ce matériau, la typologie du bâtiment rappelle également la tradition locale. En effet, il s'agit ici d'une maison mitoyenne, séparée de l'arrière maison par une cour intérieure. Le pignon renvoie également à la tradition bruxelloise. Il est possible que ce bâtiment soit plus ancien que ce que le style et la date inscrite sur la façade ne le suggèrent. Il se peut en effet que les habitants n'aient fait que rénover la façade et peut-être d'autres parties de la maison au 18^e siècle afin de mettre le bâtiment au goût du jour. L'intérieur comporte un bel exemple d'escalier du 18^e siècle.

Par les décorations de sa façade, ce bâtiment est unique dans la rue Haute d'un point de vue architectural et est un témoignage important du style rococo, rare en Région bruxelloise.

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique. Bruxelles Pentagone, 1B, Liège, 1993

C. Vachaudet, Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine.

m) Bulletin du Dextra Banque, n° 20012, 2000, p. 33-42.

Iconographie

Cliché du Comité du Vieux Bruxelles, nr. C3318, Archives de la ville de Bruxelles.

Photo env. 1910, in Catalogue d'exposition, Le logement social au musée ?, Bruxelles, 2003, p. 31.

Photos IRPA n°. 68512 A et 68513 A.

Vu pour être annexé à l'arrêté du **24. AVR. 2008**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement



Charles PICQUE



13-05-2008

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN
VAN HET GEBOUW GELEGEN HOOGSTRAAT 50 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens: Brussel, 8^{ste} afdeling, sectie H, 6^{de} blad, perceel nr. 1346 a.

Beknopte beschrijving:

Het handels- en woonpand gelegen aan de Hoogstraat 50 te Brussel bestaat uit een hoofdhuis, gelegen aan de straatkant en een achterhuis binnenin het huizenblok. De voorgevel van het hoofdhuis is opgetrokken in rococostijl en is op de in- en uitzwenkende top "AN/NO/1776" gedateerd. Mogelijk is de kern van het gebouw ouder en werd de gevel in de 18^{de} eeuw gewijzigd. Het gebouw telt drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak. Aanvankelijk was de bakstenen gevel voorzien van een bepleistering, maar is nu, evenals de achtergevel gecementeerd. De vensteromlijstingen, het lijstwerk en de ornamenten zijn in hardsteen.

De twee hoogste verdiepingen zijn voorzien van drie getoogde muuropeningen en omgeven door fijn geriemd lijstwerk en telkens voorzien van een sleutel met een verschillende rocaillemotief. De houten ramen, met bovenlicht zijn gedeeltelijk nog origineel. De houten, smalle roeden die de ramen horizontaal in drie en de bovenlichten verticaal in twee verdeelden werden na 1912 verwijderd (Stadsarchief Brussel, foto Vieux Bruxelles nr. C.3318). Vermoedelijk gebeurde deze wijziging en de toevoeging van het glas-in-lood in 1946 toen eveneens het uitstalraam geüpdatet werd. Het grootste gedeelte van de ramen in de achtergevel zijn nog oorspronkelijk, met inbegrip van de originele roedenverdeling.

De in- en uitzwenkende geveltop wordt door een waterlijst met kwartrond profiel gescheiden van de onderliggende bouwlagen. De hoeken van de waterlijst zijn voorzien van een console met rocaillemotief. De top wordt opgeven door een geprofileerde bandlijst en een gebogen waterlijst. De top wordt bekroond door een kuifstuk. Axiaal bevindt zich een muuropening omgeven door geriemd lijstwerk met een rocaillesleutel en -oren. Het raam wordt bekroond door een trapezoidale en geflankeerd door ovale rocaillecartouches met de datum 1776.

De dakconstructie werd recent vernieuwd, waarbij vermoedelijk eveneens het dakgebinte zou vervangen zijn.

Op het gelijkvloers resulteert de winkelpui uit een tweede, recente, wijziging. Aanvankelijk, voor de eerste verbouwing in 1946, bevond de toegang van de houten winkelpui zich in de rechtertravee. Deze toegang bestond uit een deur met twee vleugels en was voorzien van een impostvenster met een rocaillesleutel en ervan gescheiden door een fraai uitgewerkte rocaille tussendorpel. (Stadsarchief Brussel: Openbare Werken nr. 56690)

Samen met de winkelpui werd eveneens het interieur van het gelijkvloers volledig gewijzigd, hierdoor zijn de originele structuur en eventuele originele elementen verdwenen. De onderliggende gewelfde kelder heeft echter wel zijn oorspronkelijk uitzicht bewaard.

Het gelijkvloers is nu volledig gescheiden van de bovenliggende woning. De trap die toegang tot de verdiepingen verleende werd tot aan de eerste verdieping verwijderd. Momenteel zijn de etages bereikbaar langs de koetpoort, nu met garagepoort, aan de Hoogstraat nr. 52. Helemaal achteraan, aan de zijkant van het gebouw aan het nr. 50 bevindt zich een toegangsdeur die uitgaat op een trap naar de eerste verdieping.

De structuur van de verdiepingen werd hoogstwaarschijnlijk behouden, bepleisterde steunbalken zijn nog zichtbaar en ongetwijfeld zijn de plankenvloeren nog bewaard. Telkens bevindt zich een grote ruimte vooraan en een of twee ruimtes achteraan. De kamers zijn van elkaar gescheiden door een transversale traphal. De steektrap, vermoedelijk uit de 18^{de} eeuw, heeft ruime overlopen en de trapleuning is voorzien van balusters. Het eerste gedeelte van de trap en de trappaal werden verwijderd.

Het achterhuis is via de nu overdekte binnenplaats bereikbaar. Het oorspronkelijke achterhuis werd in 1922 afgebroken en daarna heropgebouwd. (Stadsarchief Brussel: Openbare Werken nr. 27791)

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde

De Hoogstraat is buiten de eerste omwalling gelegen en was een invalsweg die via de Steenpoort toegang tot Brussel verschafte. Het einde van de straat wordt gevormd door de Hallepoort, onderdeel van de tweede omwalling. Het is de belangrijkste straat van de Marollen en ze wordt als een van de oudste van de hoofdstad beschouwd. Haar geschiedenis zou volgens sommige auteurs terug te voeren zijn tot de Romeinse periode. De eerste vermeldingen in geschreven bronnen zijn terug te voeren tot 1298 als *Alta Strada* en tot 1337 als *Hoogstrate*. Aan het begin van de Hoogstraat werd in 1134 de Kapellekerk gesticht. Aan het eind van de straat ontstond in de 12^{de} eeuw een leprozerie, het Sint-Pietersgasthuis. Vanaf de 12^{de} eeuw wordt de straat bevolkt door lakenwevers en volders. De bevolking van de buurt nam steeds toe, alsook de bebouwing. Vanaf de 15^{de} eeuw worden ook de binnenblokken bebouwd met achterhuizen, gangen, ... Vanaf de 17^{de} en 18^{de} eeuw vestigen zich adellijke families, dignitarissen en patriciërs in de straat. Dit ging gepaard met de bouw van ruimere huizen. Vanaf de 19^{de} eeuw worden de Hoogstraat en de omliggende straten een meer volkse buurt, de herenhuizen worden opgedeeld om tegemoet te komen aan de groter wordende bevolking. Het tracé van de straat is in grote mate bewaard gebleven. De bebouwing van de straat is gevarieerd met traditionele huizen opklimmend tot de 17^{de} eeuw.

Het gebouw aan de Hoogstraat nr. 50 heeft een gevel in rococostijl uit de 18^{de}. De rococostijl vindt zijn oorsprong in de Franse stijl die samenvalt met de regering van Lodewijk XV en in Frankrijk doorloopt tot ca. 1750. In de Zuidelijke Nederlanden vond de stijl eveneens ingang, een groot aantal voorbeelden hiervan zijn onder meer terug te vinden in Antwerpen, Gent en Luik. De meeste gebouwen in rococostijl werden in Brussel opgericht tussen 1740 en 1770. Deze stijl vond echter slechts in geringe mate ingang bij de Brusselse bevolking, blijkbaar was het voor deze vormgeving niet zo ontvankelijk. Dit betekent dan ook dat er slechts een beperkt aantal voorbeelden van een dergelijke architectuur met rocaille-elementen in het Brussels Gewest bewaard bleven.

Kenmerkend voor de rococostijl en het gebouw aan de Hoogstraat zijn de asymmetrische decoratieve elementen met in hoofdzaak bladmotieven. Deze elementen zorgen voor het speelse en elegante effect dat kenmerkend is voor deze stijl. Naast de decoratieve stijlkenmerken die overduidelijk naar de rococo verwijzen, zijn er nog een aantal kenmerken van deze stijl te onderscheiden. De muuropeningen nemen een groot gedeelte van de voorgevel in beslag. De muuropeningen zijn van elkaar slechts gescheiden door penanten. Dit zorgt voor een grote lichtheid van de gevel en voor de verlichting van de interne ruimten. Een ander kenmerk is het gebruik van hardsteen als parement en voor de decoratieve gevelelementen. Typische voorbeelden hiervan zijn in Brussel terug te vinden aan de Bergstraat 10, aan de Vlaamsesteenweg 8 en aan het Sint-Katelijnplein 2. Het overvloedige gebruik van hardsteen zoals in de hierboven aangehaalde voorbeelden is echter eerder uitzonderlijk. Aan de woning in de Hoogstraat werd hier spaarzamer gebruik van gemaakt en enkel toegepast voor de vensteromlijstingen en de decoratieve motieven. Wegens de te hoge kostprijs gaf men eerder de voorkeur aan een traditionele bakstenen gevel met een bepleistering zoals hier het geval was.

De verankering in de lokale traditie blijkt, naast het materiaalgebruik, eveneens uit de typologie van het gebouw. Het gaat hier immers om een rijwoning gescheiden van een achterhuis door een binnenplaats. Ook de topgevel verwijst naar de Brusselse traditie. Mogelijk is het gebouw ook ouder dan de stijl en de datering op de gevel suggereren. Het is immers mogelijk dat men in de 18^{de} eeuw enkel de gevel en eventueel nog andere gedeelten verbouwd heeft, om het gebouw aan te passen aan de laatste mode. Het interieur bevat een mooi voorbeeld van een vermoedelijk 18^{de} eeuwse trap.

De decoratie van de gevel zorgt voor de uniciteit van het gebouw in de Hoogstraat en is een belangrijke getuige van de eerder zeldzame rococostijl in het Brussels Gewest.

Bibliografie

Bouwen door de eeuwen heen in Brussel, Stad Brussel, Binnenstad, Deel 18, Luik, 1993

C. Vachauder, Rococo in Brussel tijdens de 18de eeuw, een ander facet van de bouwkunde tijdens het bestuur van Karel van Lotharingen, in Tijdschrift van de Dexia Bank, nr. 20012, 2000, p. 33-44.

Iconografie

Cliché van het Comité du Vieux Bruxelles, nr. C3318, Stadsarchief Brussel.

Foto ca. 1910, in Tentoonstellingscatalogus, De sociale huisvesting naar het museum?, Brussel, 2003, p. 31.

Foto's KIK nrs. 68512 A en 68513 A.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **24 AVR. 2008**

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking



Charles PICQUE



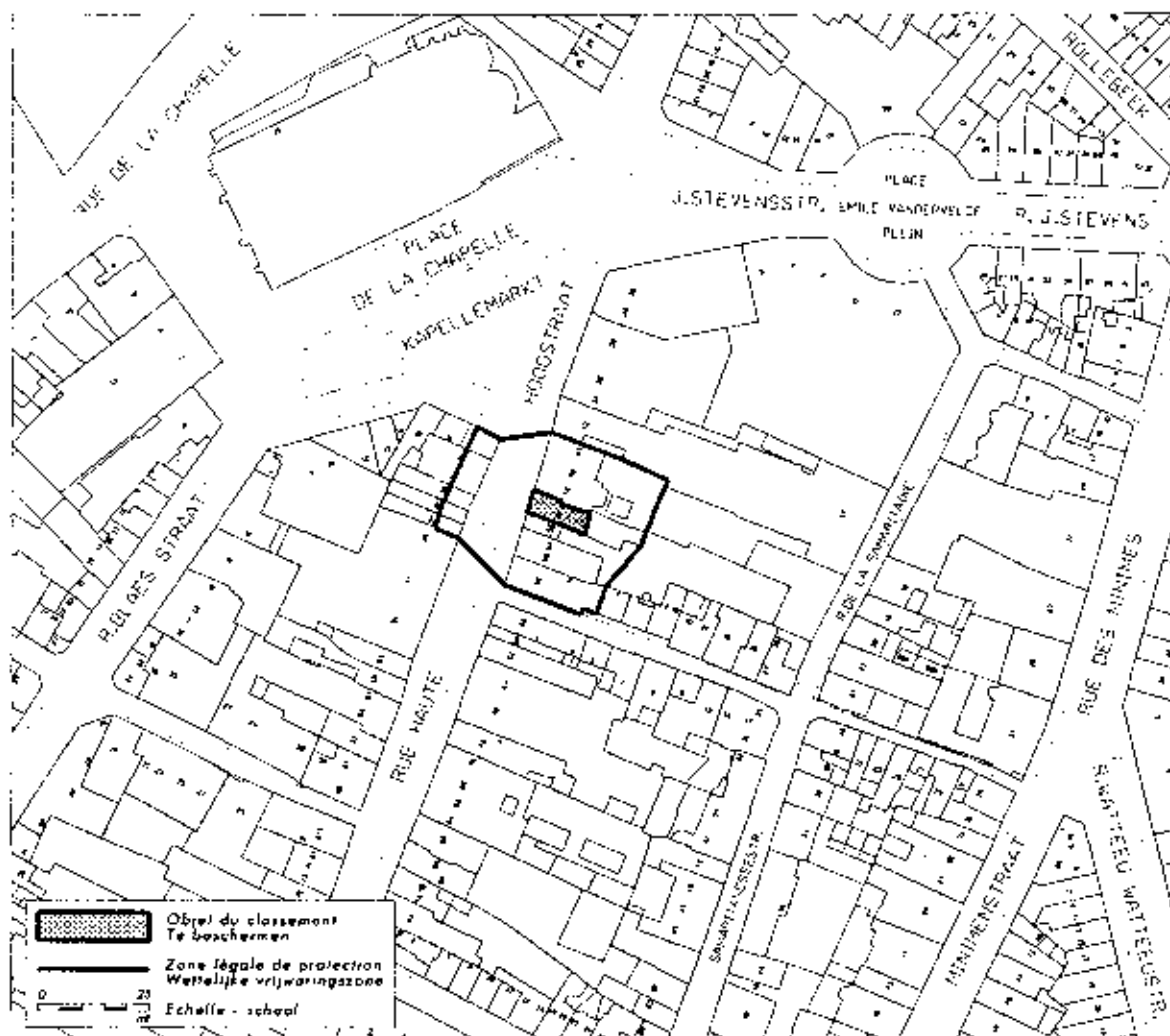
13-05-2008

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE SIS RUE HAUTE 50 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET GEBOUW GELEGEN HOOGSTRAAT 50
TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du
24 AVR. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

24-04-2008

De Minister-Président van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

[Handwritten signature]

13-05-2008